Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 74 (1979)
Heft: 2-fr

Nachruf: Ruedi Schatz
Autor: Badilatti, Marco

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

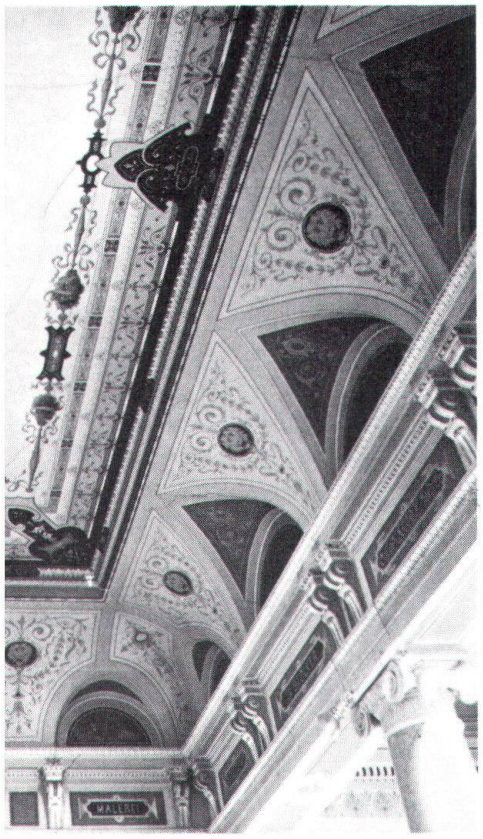
Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

est en verrière. Des parois et des colonnades portantes caractérisent ce système architectural qui se prête aux usages les plus divers. La façade principale, à l'ouest, donne accès à une entrée monumentale avec vaste escalier sur deux étages.

Espace, forme et contenu

Vers 1920 déjà, la place disponible pour les collections serrées dans le musée ne suffisait plus, et des agrandissements s'imposaient. A peu près à la même époque s'élevèrent, surtout dans les milieux d'artistes, des résistances et des critiques contre «les musées qui imposent le respect». On les qualifiait de «tombeaux de l'art», formule qui exprimait bien le dédain éprouvé pour l'institution. Ces critiques allaient de pair avec un plaidoyer pour les expositions temporaires, de *derne et de la création d'avant-garde.* La demande de locaux plus vastes pour les expositions temporaires, de suppression du faste architectural bourgeois, et d'accès pour un plus large public, firent naître l'idée d'un nouveau bâtiment, qui fût l'expression de cet esprit nouveau.



Esprit qui exige l'accord intime du contenant et du contenu. Les milieux partisans de la nouvelle conception en vinrent à cette conclusion: l'espace «rigide» du musée ne se prête pas aux expositions temporaires, et «ce vieux musée n'est digne de conservation ni du point de vue architectural, ni du point de vue «Heimatschutz».
Le quatrième âge «classique» (?), ou, mieux, *l'âge de la protection du patrimoine architectural,* depuis les années soixante de notre siècle, marqué par une compréhension croissante de la valeur de ce patrimoine, se prononce véhémentement pour la conservation de l'édifice de Kunkler. L'idée que le contenant et le contenu sont intimement liés commence à passer. De fait, l'«ancien musée» constitue, dans son cadre urbain encore bien conservé, un monument absolument digne de protection. Les techniques les plus récentes de la protection des monuments offrent des solutions qui permettent de sauver des édifices même très mal en point. L'idée toute récente de démolir l'édifice et de le reconstituer dans sa forme originale, alors que ces solutions existent et que l'on assiste à une véritable renaissance de l'habileté artisanale, semble plutôt bizarre. Elle témoigne cependant de l'embarras éprouvé devant une autre sorte de problème:

Conception moderne

La conception moderne d'un musée est-elle réalisable dans l'édifice de Kunkler, et est-elle acceptable pour les générations à venir? Une commission d'étude a diffusé en 1972 une conception motivée et progressiste. Elle demande de la place pour les collections artistiques et d'histoire naturelle, des locaux appropriés pour les expositions temporaires et les artistes de Suisse orientale, et l'insertion dans l'édifice d'une Bibliothèque libre-service, de salles de conférences, de lecture et d'étude, et d'une cafeteria. L'attrait du musée serait renforcé par ces innovations.
Entre-temps, la Bibliothèque libre-service et les salles de conférences, de lecture et d'étude ont été logées dans l'*ancien couvent Ste-Catherine*

Au premier étage, des cabinets et des longues pièces rectangulaires se groupent autour d'une salle centrale, dont la toiture est en verrière (photo Bamert).

† Ruedi Schatz

Dans l'exercice de son sport préféré, le canoë, Ruedi Schatz, conseiller national saint-gallois, a été victime le 13 mai, à l'âge de 54 ans, d'un accident mortel. Sa perte n'est pas seulement celle d'un compagnon aimé pour ses proches, d'un guide ferme et sûr pour la politique et l'économie; c'est aussi un dur coup pour la cause de la protection des sites dans notre pays.
En tant que président de la Fondation suisse pour la protection du paysage, et comme membre de la commission de l'Ecu d'or de la LSP et de la LSPN, Ruedi Schatz a fortement contribué, dans de larges milieux, à une prise de conscience en faveur de notre environnement. Au Parlement fédéral et bien au-delà, il a pris de courageuses initiatives pour que notre désir commun de préserver les sites trouve des applications concrètes sur le plan politique.
Le défunt n'était pas homme à se contenter de belles phrases. Il mettait la main à la pâte, partout où des valeurs immatérielles étaient menacées, et s'engageait à fond, de toute sa personne, en gardant un esprit de tolérance et d'humanité. Nous disons merci à Ruedi Schatz pour sa largeur de vues et son inlassable activité. Elles et lui resteront pour nous, ligueurs du patrimoine national, un modèle!

Marco Badilatti